

de jeunes filles de Paofai

Lecture:
Marc 6/30 - 44

MESSAGE : MARC 6/37
"MAIS JÉSUS DIT À
SES DISCIPLES:
DONNEZ-LEUR VOUS-MEMES
À MANGER."

LE PEUPLE ABANDONNÉ,...

Jésus, à la vue de la grande multitude accourue des villes et des villages environnants, "est ému de compassion pour eux parce qu'ils sont comme des brebis qui n'ont pas de berger..." Nous sommes donc éclairés par l'Évangéliste Marc sur les raisons de cette compassion qui s'est emparée subitement du Seigneur Jésus : elle est motivée par l'état d'abandon du peuple par les responsables politiques et religieux. Ces derniers ne se sont pas préoccupés du sort du peuple, ils ne se sont pas inquiétés de l'avenir de la population, ils ne se sont pas souciés du bien-être ou de mieux-être du peuple. En un mot, les responsables politico-religieux n'ont pas assumé la tâche qui leur a été assignée, ils n'ont pas été à la hauteur de leurs responsabilités, ils n'ont pas été fidèles à la mission qui leur a été confiée par le Seigneur !

PAR LES RESPONSABLES POLITIQUES ET RELIGIEUX,

Nous sommes interpellés particulièrement ce soir par ce texte, nous, responsables politiques et religieux de la population de Polynésie, sur la manière dont nous exerçons notre tâche et notre mission au sein de cette société qui est la nôtre ! Cette compassion de Jésus pour cette foule de personnes "sans berger" qui se tient devant lui, devrait nous inciter à nous remettre en question, à nous remettre en cause, à réfléchir sérieusement sur notre engagement au service de Dieu auprès des hommes, nos frères ! Cette pitié, cet amour du Seigneur pour cette grande multitude "abandonnée", nous pousse à rester solidaires les uns des autres dans toutes les circonstances de la vie, quand ça va bien, bien entendu, mais aussi quand ça va mal ! Cet amour de Jésus pour cette grande foule affluant de toutes parts, doit nous rappeler sans cesse cette vérité de l'Évangile: tant qu'il y a à côté de nous, en Polynésie, dans le Pacifique, en Europe, dans le monde entier, des gens qui souffrent de sous-alimentation; de famine, de maladie, d'injustice ... il n'y aura pas de tranquillité pour nous, il ne sera pas



20^{ème} anniversaire du foyer de jeunes filles. (Photo: R. Telnaore).

question de parler de "paradis" ! Il n'y aura pas de "paradis" pour nous lorsqu'il y aura encore des enfants maltraités, lorsqu'il y aura encore des jeunes adolescents abandonnés à eux-mêmes ! Il n'y aura pas de "paradis" pour nous, lorsque dans le monde, on pratiquera encore la ségrégation raciale, lorsque des "Chrétiens" se feront encore la guerre. Nous n'avons pas le droit de nous plaindre dans notre situation personnelle si notre voisin n'a pas le strict minimum pour vivre!

EN QUÊTE DU ROYAUME DE DIEU,

Livrée à elle-même sans repère et sans berger, sans avenir, la foule nombreuse a afflué de toutes parts en quête d'idéal, de nouveaux repères. Et c'est ici nous dit Marc, que Jésus intervient. En les voyant, il fut ému de compassion.

Mais si Jésus, est pris de pitié pour cette grande multitude, les disciples, eux, sont soucieux parce que la foule n'a rien à manger. Ils se retrouvent impuissants devant la réalité des faits ! "Comment nourrir cette foule avec cinq pains et deux poissons ?" "Renvoie-les - disent-ils à Jésus - qu'ils aillent dans les hameaux et les villages des environs s'acheter de quoi manger".

Il n'y a pas lieu ici de condamner l'attitude des disciples ! Car franchement, lequel d'entre nous aurait l'idée de partager cinq baguettes et deux bonites avec cinq mille personnes ? Lequel ? Cette attitude des disciples que je ne condamne pas personnellement car je n'aurais pas réagi autrement, exprime, certes, leur

inquiétude mais aussi autre chose, une vertu que l'on retrouve rarement aujourd'hui, l'humilité consciente de notre dépendance à Dieu, sans qui nous ne pouvons rien !

EST NOURRI EN ABONDANCE.

Mais dira-t-on, ils n'ont pensé qu'au ventre, avant toutes choses. Et alors ! lequel d'entre nous proposerait une répétition de chants à des gens qui ont faim ? Jésus lui-même n'a pas reproché à ses apôtres de lui avoir parlé de nourriture en présence de cette foule qui avait faim. Il ne pouvait ignorer la situation difficile de cette foule arrivée des contrées et des villes avoisinantes, comme il ne pourrait ignorer aujourd'hui la situation des Somaliens et des Ethiopiens dont les besoins les plus élémentaires ne sont pas satisfaits ... Il nous serait apparu insensible à la douleur humaine, comme un homme que rien ne peut émouvoir ! Le même Jésus qui connut la faim et la soif dans le désert 40 jours et 40 nuits, le même qui a dit que la vie de l'homme ne dépend pas seulement de pain mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu, le même, n'a jamais dit que l'homme ne vivra pas de pain !

Dieu sait qu'il nous faut manger. Un jour que les disciples s'inquiétaient pour leur vie, pour la nourriture et le vêtement, Jésus leur montra les oiseaux du ciel et les fleurs des champs qui ne s'inquiètent guère de ces choses qu'ils ont en abondance et il leur dit : "...pour mon père, ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux...le père sait bien ce dont vous avez besoin... cherchez d'abord

le Royaume de Dieu et sa Justice et tout le reste vous sera donné en plus..." La foule ici cherche le Royaume de Dieu, celui-ci pourvoit quand il faut à leurs besoins et c'est le miracle des pains et des poissons.

DIEU SE DONNE, ET DONNE

Mais voici que devant la soif de la Parole de Dieu, la soif d'Évangile, qui est celle de la foule, Jésus, signe unique du Royaume de Dieu, doit témoigner jusqu'au bout. Ici les disciples sont dépassés, ils n'ont pas compris que Jésus ne faisait que passer en ce lieu désert, sur l'autre rive du lac de Tibériade que déjà il avait les regards tournés vers la croix, à Jérusalem.

On a beaucoup parlé ces temps-ci de justice, de partage des biens et de répartition des richesses. Mais si nous n'avons pas nous-mêmes compris et mesuré la bonté de Dieu à notre égard, ce que cela a dû coûter à Dieu de nous donner son Fils Unique, comment voulez-vous que nous puissions parler de justice, de partage des biens et de répartition des richesses ! C'est afin que parmi nous, personne ne manque de quoi que ce soit, que le Seigneur Jésus a parlé d'abord du Royaume de Dieu, de l'amour dont Dieu a aimé le monde jusqu'à l'extrême".

C'EST POURQUOI NOUS POUVONS PARLER DE PARTAGE

C'est alors qu'il peut dire à ses disciples : "Donnez-leur vous-mêmes à manger". Après avoir rendu grâce à Dieu pour les bienfaits qu'il a toujours et sans cesse accordés à

son peuple, Jésus rompit les pains et les donna à ses disciples ainsi que les poissons pour qu'ils les offrent aux gens et l'Évangéliste Marc nous dit que tout le monde fut rassasié puisque, à la fin du repas, il est resté douze paniers de morceaux de pains et de poissons. Le partage a eu lieu et nous osons espérer que la foule et les disciples ont reçu ce soir-là le message du don de Dieu qui est à perpétuer entre eux. En tout cas, c'est certainement la prière que l'Évangéliste Marc adresse à chacun de nous, ici, ce soir : c'est d'être des témoins de cet amour de Dieu qui donne et qui se donne ; que sur cette terre ou dans l'Eglise, tous soient accueillis et respectés dans leurs différences ethniques et culturelles ; qu'ils soient protestants, catholiques ou autres, qu'ils soient riches ou moins riches, noirs ou blancs, jeunes ou moins jeunes.

IL N'Y A PAS QUE L'ARGENT,

On disait à la radio cette semaine que la femme la plus riche du monde, possède 58 milliards FCP et que la reine Elizabeth d'Angleterre, en seconde position, possède 13 ou 18 milliards de FCP. Il faut appeler les riches au partage et rappeler le message de Jésus à propos des richesses que nous possédons : signes de la grâce de Dieu à notre égard. Reçues gratuitement, il nous est demandé de les partager avec ceux qui en ont besoin pour vivre et survivre !

Mais il n'y a pas que l'argent qui est à partager avec les autres ! Les croyants que nous sommes ont d'autres

"formes de richesses" à partager avec ceux qui en manquent. Car finalement, il n'y a pas que l'argent que les gens attendent de nous, il n'y a pas que l'argent à partager avec "ceux qui n'ont plus rien, avec ceux qui ont froid dans le coeur et qui sont seuls sur la terre et qui sont tristes". Il y a l'amour fraternel, il y a notre affection, notre amitié, notre joie, notre sourire, notre foi...

D'AUTRES RICHESSES IRREMPLAÇABLES SONT À NOTRE PORTÉE,

Sur cette terre et ici, en Polynésie, en particulier, il y a encore beaucoup de gens qui ont besoin d'être aimés, d'être rassurés, d'être consolés ... pour qu'ils puissent revivre et ressusciter à nouveau !

...QUI SONT BONNES À DONNER À BOIRE ET À MANGER

Et ces "richesses irremplaçables" que nous venons d'évoquer, les chrétiens doivent les vivre entre eux et les communiquer à d'autres hommes.

C'est le but que s'est fixé l'Eglise Évangélique pour ce Foyer dont nous fêtons ce soir le 20^{ème} anniversaire : qu'il ait une vocation sociale d'accueil, d'hébergement et de témoignage chrétien. Que ce Foyer permette à des filles, collégiennes, lycéennes, étudiantes, travailleuses, d'avoir "une maison" loin de chez elles.

Une manière, en fait, de vivre cette prière du Seigneur Jésus à ses amis, les disciples : "Donnez-leur vous-mêmes à manger". la ora na.

JACQUES IHORAL,
PASTEUR